

Les dynamiques de circulation et d'appropriation dans les usages de l'information numérique en côte d'ivoire

Bi Kié Hugues TIEKOURA

Doctorant en SIC

Université Félix Houphouët-Boigny

Email : huguestiekoura@gmail.com

Résumé

L'évolution du numérique modifie les contextes de circulation et d'appropriation de l'information. Les plateformes numériques complexifient les mécanismes de vérification, de légitimation et favorisent une diffusion horizontale et accélérée des contenus médiatiques. Désormais en tant qu'acteurs potentiels, les usagers reconfigurent les barrières entre producteurs et consommateurs de la production et du partage de l'information. Cette démarche favorise l'ouverture des nouvelles opportunités en termes de participation citoyenne, d'expression individuelle et de créativité collective. Toutefois, elle évoque des défis liés notamment à la polarisation et la concentration du pouvoir algorithmique. Les usages varient selon les contextes sociaux, culturels et politiques suite à l'analyse des dynamiques contemporaines et participent à une redéfinition de l'espace public. Ainsi une compréhension lucide des usages de l'information, permet de mieux comprendre les dysfonctionnements entre innovation technologique, responsabilité sociale et gouvernance démocratique de l'information numérique en Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Information numérique - Circulation de l'information - Appropriation des contenus Désinformation - Espace public numérique - Gouvernance de l'information

Abstract

The evolution of digital technology is changing the context in which information is circulated and appropriated. Digital platforms complicate verification and legitimation mechanisms and promote horizontal and accelerated dissemination of media content. Now as potential players, users are reconfiguring the barriers between producers and consumers in the production and sharing of information. This approach promotes the opening of new opportunities in terms of citizen participation, individual expression and collective creativity. However, it evokes challenges related in particular to the polarization and concentration of algorithmic power. Uses vary according to social, cultural and political contexts following the analysis of contemporary dynamics and that they participate in a redefinition of public space. A lucid understanding of these issues makes it possible to better understand the dysfunctions between technological innovation, social responsibility and democratic information governance.

Keywords : Digital information - Information circulation - Content appropriation - Disinformation - Digital public sphere - Information governance

Introduction

L'avènement du numérique a modifié les modes de production, diffusion et réception de l'information. L'étude s'inscrit dans un contexte marqué par l'explosion des contenus générés par les utilisateurs, influence des plateformes numériques et la mondialisation des échanges informationnels. Ces évolutions remettent en cause les méthodes traditionnelles de régulation de l'information et soulèvent un questionnement sur la capacité des sociétés à maintenir un accès stable, diversifié et éthique aux contenus. Les technologies de l'information et de la communication (TIC), principalement Internet et réseaux sociaux, auraient mis en place un cadre dans lequel la transmission des contenus est rapide, décentralisée et parfois incontrôlable. La notion de temporalité et de hiérarchisation de l'information se trouve bouleversée, dans ce nouvel environnement informationnel, tout en faisant croître de nouveaux défis pour les leaders sociaux, politiques, médiatiques et économiques (Castells, 2013). Cette transformation crée des enjeux pratiques importants sur la manière dont les informations circulent, sont appropriées, recontextualisées et souvent détournées à des finalités multiples.

La circulation de l'information numérique se caractériserait par sa dimension participative. En plus d'être de simples récepteurs, les usagers deviennent aussi producteurs, diffuseurs et interprètes des contenus qu'ils consomment. Cette émergence transforme largement les processus communicationnels classiques, organisés initialement autour d'émetteurs centralisés et récepteurs passifs (Jenkins, 2006). Par leur architecture algorithmique, les plateformes numériques impactent la visibilité des contenus et permettent souvent la mise en place de bulles informationnelles, dans lesquelles les citoyens sont exposés avant tout, à des informations identiques à leurs croyances (Pariser, 2011). Ces constructions mettent en cause les concepts de diversité informationnelle, pluralisme des points de vue et de qualité de l'information disponible.

L'appropriation de l'information numérique, nécessite à son tour des processus cognitifs, sociaux et culturels par lesquels l'individu choisit, interprète et réutilise l'information dans ses pratiques quotidiennes (Proulx, 2015). Cette appropriation pose des enjeux pratiques majeurs, notamment dans les secteurs de l'éducation, la participation citoyenne et la gouvernance numérique. Elle peut favoriser l'émancipation des individus, en leur offrant un accès élargi à des savoirs et espaces d'expression, sans oublier les risques liés à la désinformation, la manipulation et la radicalisation

des opinions. Cependant, comment les dynamiques actuelles de circulation et d'appropriation de l'information numérique transforment-elles les pratiques informationnelles des individus et organisations, et quels en sont les usages en termes de qualité, de diversité et d'usage social de l'information ?

La compréhension des dynamiques de circulation et d'appropriation de l'information numérique nécessite une analyse pluridisciplinaire. Toutefois, en croisant les approches des sciences de l'information et de la communication, la sociologie des usages, des études médiatiques et l'économie politique des médias. Elle invite à mettre en cause les relations de pouvoir qui se redéfinissent dans l'environnement numérique, dans lequel les entreprises technologiques, États, médias traditionnels et citoyens coexistent et s'opposent dans la maîtrise de l'information (Flichy, 2017). Analyser ces dynamiques revient à évaluer les mésententes entre ouverture et contrôle, liberté d'expression et régulation, innovation technologique et éthique de l'information. Dans ce contexte, cet article se propose d'explorer les usages de l'information numérique en Côte d'Ivoire liés à ces dynamiques, tout en mettant l'accent sur leurs implications concrètes dans des contextes variés. Il s'agit de diffusion massive de contenus, nouvelles formes d'engagement citoyen, transformations du paysage médiatique et stratégies des organisations face à l'abondance informationnelle. L'objectif est de contribuer à une compréhension meilleure des changements en cours et de proposer des pistes de réflexion pour une gestion responsable de l'information numérique.

La présente étude adopte une **approche qualitative** à visée **exploratoire et descriptive**. Composée d'utilisateurs des plateformes numériques et de professionnels de la communication à savoir, les journalistes et responsables institutionnels, elle s'appuie sur un **échantillon a choix raisonné de 150 personnes dont l'âge varie de 16 à 50 ans**. La recherche a impliqué **des entretiens semi-directifs** visant à recueillir des données sur les perceptions, usages et expériences des participants. Les données seront traitées selon une **analyse thématique inductive** afin d'identifier les mécanismes, enjeux et tendances dominants. Ainsi, les résultats de l'étude montrent que la majorité des répondants s'informent principalement à travers les réseaux sociaux. Cette préférence est particulièrement dominée chez les jeunes adultes, pendant que les personnes plus âgées recourent davantage aux médias locaux. Les données révèlent ainsi un manque considérable dans la capacité des usagers à mesurer la crédibilité des contenus informationnels.

L'hypothèse principale de l'étude affirme que les dynamiques de circulation et d'appropriation de l'information numérique favorisent l'élargissement de l'accès à l'information et la participation citoyenne. La présente étude se propose d'analyser les dynamiques de circulation et d'appropriation de l'information numérique afin d'identifier leurs usages dans les pratiques communicationnelles en Côte d'Ivoire. De cet objectif général, découlent les objectifs spécifiques suivants :

- Identifier les mécanismes actuels de circulation de l'information numérique et le rôle des plateformes dans ce processus.
- Examiner les modalités d'appropriation de l'information numérique par les individus et organisations en Côte d'Ivoire.
- Déterminer les principaux usages liés à ces dynamiques dans l'espace public numérique.

L'étude se structure autour des usages de ces dynamiques, à travers trois principaux axes à savoir **les mécanismes de circulation de l'information numérique, les processus d'appropriation par les individus et organisations et les implications sociales, politiques et éthiques de ces transformations.**

1. Mécanismes de circulation de l'information numérique

1.1. Accélération et décentralisation des flux informationnels

Aujourd'hui, sans frontières ni hiérarchies strictes, les informations circulent à vive allure. Les plateformes numériques auraient remplacé les logiques centralisées des médias traditionnels par des flux horizontaux, interactifs et instantanés (Flichy, 2017). Cette circulation engendre la diffusion virale des contenus, qu'ils soient vérifiés ou non. L'immédiateté devient dans ce contexte, un critère dominant, parfois au profit de la vérification journalistique. La viralité des contenus favorise une transformation majeure des pratiques informationnelles. Les internautes ne se limitent plus à consommer l'information mais, participent activement à sa production, modification et redistribution. Cette logique participative consolide l'impact des réseaux sociaux, dans lesquels chaque utilisateur devient un relais potentiel. Toutefois, cette dynamique s'accompagne d'une dilution des responsabilités. Ainsi, il devient complexe d'identifier la source des informations diffusées et d'en garantir la fiabilité. Dans cette perspective, les rumeurs et fausses nouvelles trouvent alors un terrain spécifiquement propice à leur propagation (Allcott & Gentzkow, 2017).

Un tel environnement met à l'épreuve, l'autorité traditionnelle des journalistes et institutions médiatiques. Le rôle de gatekeeper,

auparavant fondamental dans le processus d'information, s'affaiblit face à la diversité des sources. Parfois au détriment de leur exactitude, les logiques algorithmiques accentuent ce phénomène en privilégiant les contenus susceptibles de susciter l'engagement. En favorisant les publications sensationnalistes ou polarisantes, les plateformes numériques sélectionnent et hiérarchisent l'information selon des critères opaques. Ce contexte alimente une défiance émergente des populations envers les médias traditionnels. Les personnes exposées à une diversité de discours contradictoires, développent des stratégies de sélection qui renforcent souvent leurs propres croyances. Ce phénomène, qualifié de bulle informationnelle, fragilise le débat public et alimente la polarisation des opinions (Sunstein, 2018). Alors, la circulation décentralisée de l'information, ouvre de nouvelles perspectives démocratiques, qui représente un défi majeur pour la qualité et la fiabilité des contenus accessibles en ligne.

1.2. Rôle structurant des algorithmes

Les algorithmes de recommandation se fondent sur des critères de pertinence commerciale ou comportementale, ce qui renforce souvent les biais cognitifs des utilisateurs. Cette médiation algorithmique, opaque pour la plupart des usagers, suscite des préoccupations importantes sur le contrôle de l'information et le pluralisme des opinions. Cette intermédiation algorithmique transforme profondément l'accès à l'information et la formation des opinions. Selon des logiques qui privilégient l'engagement émotionnel plutôt que la valeur informative, les contenus sont filtrés et hiérarchisés. Ce fonctionnement favorise l'exposition répétée à des informations conformes aux préférences de l'utilisateur. Ce permet de réduire ainsi, la diversité des points de vue auxquels il est confronté. Cette homogénéisation informationnelle pourrait engendrer un renforcement des croyances préexistantes et accroître les clivages idéologiques au sein des sociétés connectées (Napoli, 2019).

Par ailleurs, les plateformes numériques invoquent la protection de leurs secrets industriels pour justifier l'opacité de leurs algorithmes, tout en limitant la transparence et la responsabilisation. Cette absence de contrôle externe interroge la capacité des États et des structures internationales à conserver un espace public basé sur la diversité et l'exactitude des informations. Elle pose aussi des enjeux éthiques cruciaux liés à l'autonomie des individus face à des dispositifs qui dirige leurs choix informationnels sans toutefois qu'ils en aient conscience. En outre, guidée par des logiques commerciales,

L'optimisation algorithmique tend à renforcer les contenus polarisants ou sensationnalistes, en ce sens que ces derniers nécessitent davantage de réactions et partages. Lorsqu'il est question notamment de débats politiques ou électoraux, ce biais structurel alimente la propagation de fausses nouvelles et fragilise le processus démocratique. L'environnement numérique devient alors un terrain de compétition accrue pour la captation de l'attention, dans lequel l'intérêt général est parfois mis au second plan. Au regard de ces dérives, une panoplie de chercheurs appellent à une régulation amplifiée, tout en associant exigences de transparence, éducation aux médias et responsabilisation des plateformes (Helberger et al., 2020).

1.3. Emergence d'acteurs hybrides de diffusion

De nouveaux acteurs notamment les influenceurs, communautés en ligne, plateformes collaboratives participent à la circulation des informations en plus des médias traditionnels. En introduisant des logiques participatives, leur rôle redéfinit non seulement les relations entre production et consommation de contenus, mais également des risques de manipulation de l'information. Cependant, cette dynamique favorise aussi des pratiques problématiques. Sans toujours respecter les normes éthiques du journalisme, certains acteurs exploitent leur visibilité pour diffuser des informations biaisées, sponsorisées ou délibérément fausses. Souvent à l'écart des faits établis, les communautés en ligne, quant à elles, fonctionnent comme des espaces de renforcement identitaire dans lesquels se renforcent des croyances diversifiées. Bien qu'elles encouragent la production collective de savoirs, les plateformes collaboratives, peuvent aussi être instrumentalisées par des groupes structurés qui vise à influencer le débat public (Wardle, 2019).

Cette reconstruction de l'environnement médiatique rend faible les mécanismes traditionnels de vérification et de hiérarchisation de l'information. Elle complexifie la distinction entre sources fiables et non fiables, ce qui rend les citoyens plus vulnérables à la désinformation. En outre, les logiques économiques des plateformes, qui valorisent la visibilité et l'engagement, renforcent le rôle de ces acteurs hybrides. Principalement dans les contextes électoraux sensibles, les contenus les plus polarisants ou émotionnels obtiennent une diffusion accrue, ce qui accentue les risques de manipulation de l'opinion publique. Face à ces changements, la réflexion sur la gouvernance de l'information serait nécessaire. Elle implique une réflexion sur les instruments de régulation, de renforcer l'éducation aux médias et développer des mécanismes collaboratifs de

vérification adaptés à l'ampleur et à la rapidité des échanges numériques. Ces réponses seraient cruciales pour préserver un environnement informationnel pluraliste et préserver la délibération démocratique contre les dérives de ces nouveaux médiateurs.

2. Processus d'appropriation de l'information numérique

2.1. Usager comme acteur de l'information

L'appropriation serait une notion qui renvoie à la capacité des citoyens à s'approprier des contenus afin de les intégrer à leurs pratiques, opinions et actions. Cette appropriation dépend non seulement de la capacité critique des usagers mais aussi du niveau de littératie numérique. L'appropriation de l'information modifie largement la dynamique de l'espace public numérique. L'utilisateur ne se réduit plus à un rôle passif de réception, mais devient l'auteur, interprète et diffuseur de contenus. Dans la construction des discours publics, cette participation active confère à chacun un pouvoir inédit. Toutefois, ce pouvoir reste inégalement réparti. Les écarts de compétences à la fois numériques et informationnelles, engendrent des fractures entre les citoyens susceptibles de mesurer la crédibilité des sources et ceux plus exposés aux contenus trompeurs.

Cette asymétrie pourrait créer des effets ambivalents en favorisant l'émergence de contre-discours, pour donner voix à des perspectives minoritaires ou marginalisées. Par ailleurs, elle facilite la diffusion de rumeurs, d'opinions non vérifiées et de fausses informations, renforcées par les dynamiques virales des plateformes numériques. Acteur central de cette circulation, le citoyen pourrait alors participer, volontairement ou non, à la fausse nouvelle. L'un des vecteurs majeurs de cette diffusion non contrôlée serait le partage impulsif, motivé par des émotions ou un sentiment d'urgence. La littératie numérique apparaît dans ce contexte, comme un enjeu central. Au-delà de la maîtrise technique des outils, elle renferme la capacité à examiner les contenus, comprendre les logiques de production et adopter une posture critique. Qu'elles soient portées par les institutions éducatives, les médias ou organisations de la société civile, les décisions visant à renforcer ces compétences, constituent un levier crucial pour limiter l'impact de la désinformation. Face aux manipulations informationnelles, elles participent à la consolidation d'un public plus résilient (Hobbs, 2020).

2.2. Facteurs sociaux et culturels d'appropriation

Les contextes sociaux et culturels exercent une influence considérable sur la manière dont les citoyens interagissent avec

l'information numérique. Les infrastructures technologiques demeurent déterminantes face aux inégalités de leur accès. En effet, les espaces dans lesquels la connectivité est réduite ou coûteuse, l'usage des plateformes est parfois limité à des fonctions pratiques ou ludiques, laissant place restreinte à une participation critique. À l'opposé, l'appropriation peut être marquée par une diversité d'usages, dans les contextes plus favorisés allant de la mobilisation citoyenne à la création de contenus originaux.

Les dimensions culturelles occupent une place importante dans les représentations collectives, les valeurs et les normes sociales, tout en orientant la manière dont l'information est perçue, partagée et validée. La circulation des nouvelles s'appuie sur des réseaux de confiance interpersonnels dans certaines cultures, ce qui peut amplifier l'authenticité d'informations non vérifiées lorsqu'elles sont partagées par des proches. Une telle démarche relationnelle favorise souvent la prolifération de rumeurs, en ce sens que la confirmation sociale prime sur la vérification factuelle. Le contexte politique conditionne également l'usage des plateformes numériques qui deviennent des espaces ambivalents dans les environnements marqués par une faible liberté de la presse ou une polarisation idéologique. Tout en étant instrumentalisées par des acteurs cherchant à diffuser des messages partisans ou à contrôler l'opinion publique, elles peuvent servir de refuge pour des voix critiques. Ces dynamiques contribuent ainsi à la reconfiguration des liens de pouvoir, dans lesquels l'information devient un enjeu stratégique de domination ou de résistance (Howard & Hussain, 2013).

2.3. De l'appropriation à la reconfiguration de l'espace public

L'appropriation de l'information numérique favorise la modification de l'espace public qui permet non seulement la participation citoyenne, mais également pourrait aboutir à des phénomènes de fragmentation et de radicalisation. Souvent autonomes et déconnectées les unes des autres, cette transformation de l'environnement public numérique se caractérise par l'évolution de plusieurs arènes discursives. Les dialogues se déploient dans des espaces aux logiques variées et ne se structurent plus autour de médias centralisés notamment forums spécialisés, réseaux sociaux, groupes fermés ou plateformes de messagerie. Une telle dispersion engendre à la fois l'expression d'une panoplie de voix et fragmente les échanges collectifs. Souvent hermétiques aux arguments contradictoires, le débat public perd en cohérence, en ce sens que les individus évoluent dans des espaces informationnels distincts.

Dans la transmission des contenus, cette fragmentation s'accompagne d'une intensification des dynamiques émotionnelles. Pour capter l'attention, les plateformes organisées privilégient les messages courts, visuels et polarisants, tout en accentuant la lucidité des discours radicaux ou conflictuels, qui bénéficient d'un engagement plus élevé. L'espace public, dans ce contexte, tend à se reconstruire en une mosaïque d'opinions largement marquées, par la confrontation rationnelle des idées qui cède parfois la place à des affrontements identitaires et affectifs (Rosanvallon, 2020). Cependant, les instruments numériques ouvrent aussi des possibilités inédites de rassemblement collective et de participation citoyenne. Ils permettent à des groupes marginalisés de rendre lucides leurs revendications et éviter les filtres médiatiques locaux. L'émergence des mouvements sociaux contemporains relèvent souvent de ces dispositifs, susceptibles de fédérer rapidement des communautés autour de causes communes. En révélant l'ambivalence structurelle de cet environnement public recomposé, ces mêmes mécanismes pourraient être exploités pour orchestrer des campagnes de désinformation ou pour manipuler l'opinion publique.

3. Implications sociales, politiques et éthiques

3.1. Participation et engagement citoyen

Le développement de nouvelles formes d'action collective et de mobilisation sociale serait favorisé par la circulation numérique des mouvements tels que *Arab Spring* ou *MeToo* qui illustrent le potentiel démocratique des réseaux numériques. En partageant des préoccupations communes, ces mobilisations numériques reposent sur la capacité des plateformes à relier en un temps record des individus. En effet, susceptibles de contourner les canaux institutionnels locaux, ces mobilisations favorisent la constitution de communautés unies autour d'enjeux précis. Une telle dynamique amplifie la visibilité des causes à la fois sociales et politiques, tout en exerçant une forte pression sur les acteurs étatiques ou économiques. Dans l'espace public l'immédiateté des échanges et la possibilité de diffuser des contenus viraux donnent aux citoyens des moyens d'action inédits (Tufekci, 2017).

Cependant, cet engagement numérique présente des insuffisances importantes qui repose parfois sur des interactions ponctuelles, dominées par des actions symboliques notamment, le partage d'un hashtag ou la signature d'une pétition en ligne. Qualifié de « slacktivisme », ce phénomène questionne ainsi la profondeur de l'engagement produit. De plus, cherchant à orienter le débat public

ou affaiblir des mouvements légitimes, les mobilisations en ligne pourraient être vulnérables à la désinformation et aux manipulations orchestrées par des acteurs. Les inégalités d'accès aux technologies, barrières linguistiques et différences de compétences numériques excluent encore une frange importante des populations. Les voix les plus audibles sont parfois celles de groupes déjà dotés d'un certain capital social ou culturel, ce qui pourrait reproduire, ou amplifier, les déséquilibres existants. En favorisant ainsi la participation effective des citoyens, le potentiel démocratique des réseaux numériques ne se réalise pleinement que lorsqu'il serait accompagné de dispositifs pertinents.

3.2. Enjeux éthiques et régulation

La gestion de l'information numérique reste un enjeu crucial qui nécessite un équilibre entre liberté d'expression, régulation des contenus et protection des données personnelles. Cet équilibre demeure également plus complexe à atteindre que les intérêts en jeu seraient multiples et souvent contradictoires. Pendant que les États cherchent à encadrer des flux informationnels aux implications politiques et sécuritaires, les plateformes numériques défendent leur modèle économique basé sur la collecte et l'exploitation des données. Face à des puissants acteurs transnationaux, cette tension évoque des questionnements sur la souveraineté numérique et la capacité des leaders publiques à imposer des valeurs efficaces.

La responsabilité des plateformes serait une interrogation majeure dans laquelle le rôle d'intermédiaire technique ne saurait les exonérer de l'impact social de leurs activités. L'urgence d'un encadrement plus sévère, serait révélé par les scandales liés à l'utilisation excessive des données personnelles et la diffusion de contenus haineux ou trompeurs. Des initiatives législatives, comme le Digital Services Act en Europe émergent, toutefois leur mise en œuvre demeure difficile et suscite des débats sur la compatibilité avec les droits fondamentaux, à savoir la liberté d'expression (Gorwa, 2020). Les enjeux éthiques dépassent la principale question juridique, axé sur la conception des technologies, leur transparence et finalité. L'intégration des normes éthiques dès la phase d'émergence par exemple, des algorithmes auditables ou respectueux de la vie privée favorise une piste prometteuse. Dans cette même veine, l'inclusion des individus dans les démarches décisionnelles relatifs à la gestion de l'information pourrait amplifier la légitimité des mesures prises. Le risque serait considérable de voir les régulations perçues comme des outils de contrôle plutôt que comme des garanties démocratiques, excepté cette approche participative.

Conclusion

L'étude axée sur les dynamiques de circulation et d'appropriation de l'information numérique met en évidence une transformation considérable de l'espace public. Les résultats de la recherche révèlent que principalement chez les jeunes, les réseaux sociaux et plateformes numériques apparaissent comme des lieux majeurs de diffusion et réception de l'information. Cependant, en termes de participation citoyenne et de créativité, cette mutation ouvre non seulement des perspectives inédites mais aussi révèle des fragilités notables liées à la fiabilité des contenus et aux risques de manipulation.

Dans l'appropriation critique de l'information, l'analyse a permis de souligner l'importance de la littératie numérique comme facteur déterminant. Les inégalités observées dans le processus d'accès aux compétences et ressources, amplifient la fracture informationnelle et réduisent la capacité d'une frange des citoyens à exercer un jugement éclairé. En outre, la viralité et l'émotion qui organisent les dialogues en ligne participent à affaiblir la crédibilité des informations.

Ces différents constats suscitent une analyse non seulement sur les formes de régulation mais également sur la responsabilité des acteurs impliqués dans l'écosystème numérique. Il est question de trouver dans l'espace public, un équilibre entre la liberté d'expression, la protection des usagers et la préservation de la qualité de l'information. Dans cette perspective, l'éducation aux médias et au numérique devient ainsi une priorité pour renforcer les compétences critiques des populations. Des recherches futures pourraient approfondir la présente étude en examinant, d'une part, les dispositifs de gouvernance capables d'assurer une appropriation responsable et inclusive de l'information numérique, d'autre part, l'influence des algorithmes sur la formation de l'opinion publique.

Références bibliographiques

- Allcott, H., & Gentzkow, M. (2017). Social media and fake news in the 2016 election. *Journal of Economic Perspectives*, 31(2), 211–236. Boston, MA, États-Unis : American Economic Association. <https://doi.org/10.1257/jep.31.2.211>
- Benkler, Y., Faris, R., & Roberts, H. (2018). *Network propaganda : Manipulation, disinformation, and radicalization in American politics*. Oxford, Royaume-Uni : Oxford University Press.

- Bennett, W. L., & Segerberg, A. (2013). *The logic of connective action : Digital media and the personalization of contentious politics*. Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.
- Cardon, D. (2015). *À quoi rêvent les algorithmes : Nos vies à l'heure des big data*. Paris, France : Éditions du Seuil.
- Cardon, D. (2019). *Culture numérique et démocratie*. Seuil, Paris, France.
- Cohen, P. A. (2019). *A path twice traveled: My journey as a historian of China*. Cambridge, MA : Harvard University Press.
- Flichy, P. (2017). *Les nouvelles frontières du numérique*. La Découverte, Paris, France.
- Gillespie, T. (2018). *Custodians of the Internet : Platforms, Content Moderation, and the Hidden Decisions That Shape Social Media*. Yale University Press, New Haven, États-Unis.
- Gorwa, R., Binns, R., & Katzenbach, C. (2020). Algorithmic content moderation: Technical and political challenges in the automation of platform governance. *Journal of Information Technology & Politics*, 17(4), 190–209. Londres, Royaume-Uni : Taylor & Francis.
<https://doi.org/10.1080/19331681.2020.1780080>
- Helberger, N., Poort, J., & Makhortykh, M. (2020). Four tales of sci-fi and information law. *Internet Policy Review*, 9(1). Fribourg, Allemagne : University of Fribourg.
<https://doi.org/10.14763/2020.1.1457>
- Hobbs, R. (2020). *Mind over media : Propaganda education for a digital age*. New York, NY, États-Unis : W.W. Norton & Company.
- Howard, P. N., & Hussain, M. M. (2013). *Democracy's fourth wave? Digital media and the Arab Spring*. Oxford, Royaume-Uni : Oxford University Press.
- Jenkins, H. (2006). *Convergence Culture : Where Old and New Media Collide*. New York University Press, New York, États-Unis.
- Napoli, P. M. (2019). *Social Media and the Public Interest: Media Regulation in the Disinformation Age*. New York, NY, États-Unis : Columbia University Press.
- Papacharissi, Z. (2010). *A private sphere: Democracy in a digital age*. Cambridge, Royaume-Uni : Polity Press.
- Pariser, E. (2011). *The Filter Bubble : What the Internet Is Hiding from You*. Penguin Press, New York, États-Unis.
- Rosanvallon, P. (2020). *Le siècle du populisme : Histoire, théorie, critique*. Paris, France : Seuil.
- Tambini, D. (2021). *Media freedom*. Cambridge, Polity Press.
- Tufekci, Z. (2017). *Twitter and tear gas: The power and fragility of networked protest*. New Haven, CT : Yale University Press.

- Vosoughi, S., Roy, D., & Aral, S. (2018). The spread of true and false news online. *Science*, 359(6380), 1146–1151. Washington, DC, États-Unis : American Association for the Advancement of Science. <https://doi.org/10.1126/science.aap9559>
- Wardle, C. (2019). *Understanding Information Disorder*. Londres, Royaume-Uni : First Draft. <https://firstdraftnews.org/long-form-article/understanding-information-disorder/>